



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Dictionnaire Historique, Ou Histoire Abrégée Des
Hommes Qui Se Sont Fait Un Nom Par Le Génie, Les
Talens, Les Vertus, Les Erreurs**

Depuis Le Commencement Du Monde Jusqu'à Nos Jours

[C - E]

Feller, François-Xavier de

Liège, 1797

CTE

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60834](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60834)

rut à Königsberg en 1574. Il a traduit en latin XVI livres de Gallien, Paris, 1532, in-fol. Cette version a été insérée dans plusieurs autres éditions qu'on a faites de Gallien; mais revue & corrigée par Augustin Gadalchini de Modene. Il a aussi traduit en latin *Plutarque*, Bâle, 1564, in-fol. On le blâme d'avoir changé l'ordre des vies de Plutarque sans nécessité. C'étoit un homme profondément versé dans les langues, la philosophie, la médecine & la jurisprudence.

CRUSIUS ou **KRAUS**, (Martin) né dans le diocèse de Bamberg en 1526, professeur de belles-lettres à Tubinge, mort à Eslingen en 1607, fut le premier qui enseigna le grec en Allemagne. On a de lui: I. *Turco-Græciæ Libri VIII*, Bâle, in-folio, 1584: recueil excellent, & d'une grande utilité pour ceux qui veulent s'appliquer à l'histoire & à la langue des Grecs modernes. II. *Annales Suevici, ab initio rerum ad annum 1594*, en 2 vol. in-folio, Francfort, 1596: ouvrage estimé & peu commun. III. *Germano-Græciæ Libri VI*, in-fol., 1585. Crusius étoit un homme savant, mais emporté, & qui dans ses livres n'épargnoit pas les injures à ceux qui l'attaquoient.

CRUX, voy. **SANTA-CRUX**.

CSELES, (Martin) né près de Tyrnaw en 1641, Jésuite dans cette ville en 1655, enseigna successivement la philosophie, la théologie morale & le droit Romain. Appelé à Rome pour remplir la charge de pénitencier, il tira parti du séjour qu'il y fit, & recueillit une mul-

titude de connoissances de la bibliothèque du Vatican. Il mourut à Padoue le 14 janv. 1709. On a de ce savant: I. *Elucidatio Historico-Chronologica de episcopatu Transilvania*, Rome, in-fol. II. *Descriptio amplitudinis episcopatus Sirmiensis*, in-16.

CTESIAS de Gnide, étoit du nombre de ceux qui suivirent le jeune Cyrus dans son expédition contre son frere Artaxercès Mnémon. Fait prisonnier à la bataille de Cunaxa, on l'employa à panser les blessures qu'Artaxercès y avoit reçues, & il le fit avec tant de succès, que le roi vainqueur le retint à son service, & lui donna le titre de son premier médecin. Le long séjour que Ctésias fit en Perse & à la cour, lui donna plus d'une occasion d'être utile aux Grecs ses compatriotes; il écrivit l'histoire de ce pays en 23 livres. Les six premiers contenoient l'histoire des Assyriens, depuis Ninus & Sémiramis jusqu'à Cyrus. Les dix-sept derniers traitoient des affaires des Perses, depuis le commencement du regne de Cyrus jusqu'à l'an 398 avant J. C. Il avoit écrit aussi une histoire de l'Inde. Il ne nous reste de ces deux ouvrages, que quelques *Fragmens* de son *Histoire des Assyriens & des Perses*, suivie par Diodore de Sicile & par Trogue-Pompée, préféablement à celle d'Hérodote. Malgré les suffrages de ces deux historiens, on ne donne guere de croyance aux récits de Ctésias; & dans le fond il n'en mérite pas plus qu'Hérodote. Strabon dit qu'on apprendroit plus facilement l'histoire dans Hérodote & Homere, que dans

Ctésias & Hérodote. *Facilius Hesiado & Homero aliquis fidem adhibuerit, quam Ctésia, Herodoto & eorum similibus.* On apprendra à le connoître aussi-bien qu'Hérodote dans l'*Histoire vénérable des tems fabuleux*; & dans Hérodote historien du peuple Hébreu, sans le savoir (voyez LAVAUR). Ctésias vivoit vers l'an 400 avant J. C. Les *Fragments de Ctésias* sont dans l'*Hérodote* de Londres, 1679, in-fol.

CTESIBIUS d'Alexandrie, célèbre mathématicien sous Ptolomée-Physcon, vers l'an 120 avant J. C., fut, dit-on, le premier inventeur de la pompe. Le hasard développa en lui le goût qu'il avoit pour la mécanique. En abaissant un miroir dans la boutique de son pere, il remarqua que le poids qui servoit à le faire monter & descendre, & qui étoit à cet effet enfoncé dans un cylindre, formoit un son, produit par le froissement de l'air poussé avec violence par le poids. Il examina de près la cause de ce son, & crut qu'il étoit possible d'en tirer parti pour faire un *Orgue hydraulique*, où l'air & l'eau formeroient le son; c'est ce qu'il exécuta avec une espece de succès; mais on comprend que cet orgue étoit peu de chose; & il a fallu bien du tems encore pour atteindre à l'instrument admirable dont retentissent nos églises (voyez S. ALDRIC). Ctésibius construisit ensuite une clepsidre réglée avec des roues dentées: l'eau par sa chute faisoit mouvoir ces roues, qui communiquoient leurs mouvemens à une colonne, sur laquelle étoient tracés des caractères qui ser voient à distinguer les

mois & les heures. En même tems que l'on mettoit les roues dentées en mouvement, elles soulevoient une petite statue, qui indiquoit avec une baguette les mois & les heures marquées sur la colonne.

CTESIPHON ou CHERSIPHON, architecte Grec, donna le dessin du *Temple de Diane* d'Ephese, exécuté en partie sous sa conduite, & sous celle de son fils Métagene. Ctésiphon inventa une machine pour transporter les colonnes qui devoient servir d'ornement à cet édifice, qui, malgré son extrême célébrité, étoit très-peu de chose en comparaison de nos beaux temples modernes. Voyez les *Temples anciens & modernes* par l'abbé Mai.

CTESIPHON d'Athènes, persuada à ses concitoyens de faire une ordonnance, par laquelle il fût arrêté que Démosthène seroit couronné en pleine assemblée d'une couronne d'or. Mais Eschine, rival & ennemi de cet orateur, ne pouvant souffrir qu'on lui fit cet honneur, accusa Ctésiphon d'être l'auteur d'une sédition. Démosthène le défendit de cette calomnie dans cette belle harangue, qu'il a intitulée: *De la Couronne*.

CUDEMIUS, (Pierre) né à Duisbourg dans le duché de Cleves, se disoit de Wesel, parce qu'il y avoit été élevé. Son pere imbu des erreurs de Calvin, les avoit communiquées à son fils qui les abjura à Avignon, où il reçut le sacrement de Confirmation & le nom de *Pierre*, abandonnant celui de Samuel qu'il avoit reçu au Baptême. Il se rendit à Rome, se fit estimer & chérir du cardig